

ETUDE SUR L'INSTRUCTION A LA MAISON 2000-2002

Analyse : Jennifer Fandard, Bernadette Nozarian

Enquête menée sur l'initiative de
« LES ENFANTS D'ABORD »
ASSOCIATION POUR LA LIBERTE D'INSTRUCTION
LE BOURG, 47130 CLERMONT-DESSOUS

2002

REMERCIEMENTS

A tous ceux qui ont pris le temps de participer à cette étude,

A tous ceux qui ont participé à l'élaboration du questionnaire,

A Amanda Petrie, universitaire et auteur de plusieurs études sur l'instruction à la maison, pour ses conseils,

A Brigitte Guimbal pour la relecture,

A Brigitte Arzac pour la reproduction.

SOMMAIRE

GENERALITES

3

I. LES ENFANTS

4

Les raisons de la non-scolarisation	4
Approche éducative	6
Degré de responsabilité de l'enfant dans son programme d'apprentissage	7
Approche formelle, informelle ou semi-formelle	7
Heures consacrées par jour à l'étude formelle	8
Temps passé dans l'apprentissage non-formel	8
Durée prévue pour l'apprentissage hors école	9
Méthodes, moyens, ressources utilisés	9
Utilisation d'un ordinateur	10
Cours par correspondance	10
Les pédagogies utilisées	10
L'apprentissage de la lecture	11
Qu'est-ce qu'il est important pour un enfant d'apprendre ?	12
Evaluation des acquis des enfants	13
-une évaluation est-elle faite par les parents ?	13
-si oui, comment ?	14
-une évaluation extérieure est-elle nécessaire?	15
Les possibilités de la non-scolarisation	16
La socialisation	19
-la socialisation est-elle un problème pour les enfants éduqués à domicile ?	19
-occasions auxquelles les enfants côtoient d'autres enfants ou adultes	20
-activités extérieures pratiquées par les enfants	21
-contacts avec les autres	22
Adultes qui ont été partiellement ou totalement non-scolarisés	23
Accordez-vous une importance aux diplômes ?	24

II. LA FAMILLE , LES PARENTS

24

Accouchement, allaitement	24
Lieu d'habitation de la famille	25
La nationalité et/ou culture des parents	25
Profession des parents	26
Religion des parents si c'est une raison pour la déscolarisation	26
Comment avez-vous vécu votre propre scolarisation ?	26
Y a-t-il des personnes dans votre famille qui ont éduqué leurs enfants à domicile ?	27
Opinion de l'entourage et réaction des parents	27
Comment avez-vous appris que l'école n'est pas obligatoire en France ?	28
Le niveau d'instruction des parents :	28
-Est-ce important ?	28
-Le niveau d'instruction des parents répondant à l'étude	29
Le niveau de revenus	29
-Est-ce important ?	29
-Le niveau de revenus des parents	30
Les avantages et les inconvénients de la non-scolarisation	30
-avantages pour les enfants	30
-inconvénients pour les enfants	31
-avantages pour les parents	32
-inconvénients pour les parents	33

III. VOS RELATIONS AVEC LES ADMINISTRATIONS 33

Votre opinion de la nouvelle loi	33
Enquête de la mairie	34
Contrôles de l'inspection académique	35
Négociation avec les institutions	36

ANNEXES

Annexe 1 : Autres ressources, méthodes utilisées	38
Annexe 2 : CD-Roms et sites web	40
Annexe 3 : Tableau des pédagogies utilisées	41
Annexe 4 : Les adultes qui ont été instruits à la maison	42

GENERALITES

Cette enquête a été menée entre juin 2000 et juin 2002 sur l'initiative de l'association **LES ENFANTS**

D'ABORD. Le but de l'étude était de préciser l'image de la « non-scolarisation » ou l'instruction à la maison en France.

Un questionnaire a été distribué à environ 550 personnes (adhérents et anciens adhérents de Les Enfants d'Abord et d'autres associations ou réseaux). Il est difficile de savoir avec exactitude combien de personnes ont reçu le questionnaire. L'association a demandé aux personnes le recevant de le distribuer à d'autres personnes intéressées.

97 réponses (un questionnaire par famille) ont été reçues sur une durée de deux ans. Ces réponses ont été envoyées par:

des membres actuels de « Les Enfants d'Abord »	36
des membres anciens de « Les Enfants d'Abord »	51
des membres d'autres associations ou réseaux n'étant pas membres de LED'A	4
dont: Choisir d'instruire son enfant	1
abonnés de Grandir sans Ecole	2
autre réseau	1
(Certains membres de LED'A étaient ou avaient été également adhérents des associations, revues ou réseaux suivants: Growing Without Schooling, Atelier Instruction Parentale, Apprendre Autrement, Oiseau Vole, Choisir d'Instruire Ses Enfants, Grandir Sans Ecole, réseau)	
Des personnes n'appartenant à aucune association ou réseau	6
Total	97

70 familles accepteraient de faire partie d'une étude universitaire.

Cette enquête concerne 225 enfants de 4 ans ou plus qui n'ont jamais été scolarisés ou qui ont été déscolarisés pour une partie de la période d'instruction obligatoire. (Nombre d'enfants ayant 4 ou 5 ans: 19).

Dans la plupart des familles, ce sont les parents qui ont pris en charge l'instruction de leurs enfants. Dans deux cas, cependant, il s'agit de grands-parents.

En ce qui concerne l'analyse du questionnaire, certaines questions à caractère statistique ont été analysées en utilisant des pourcentages ; pour d'autres questions à caractère ouvert ou descriptif, le chiffre indiqué entre parenthèses correspond au nombre de personnes ayant donné une réponse similaire, pour donner une idée du poids de chaque réponse. Quelquefois, des réponses des questionnaires sont directement citées.

Pour chaque rubrique, la question originale du questionnaire est indiquée entre parenthèses et en italiques.

LES ENFANTS

Les raisons de la non-scolarisation (Questions 3 et 4)

- Les statistiques (Question 4)

(Parmi les raisons suivantes, évaluez dans quelle mesure elles vous correspondent (0 pas du tout, 1 plutôt non, 2 un peu, 3 moyennement, 4 plutôt oui, 5 absolument))

Les raisons sont présentées en ordre d'importance décroissant. L'ordre des choix a été calculé en additionnant les chiffres accordés au même choix par l'ensemble des questionnaires (ex. choix éducatif: Q1: 3 + Q2: 4 + Q3: 0, etc.).

Raison	Poids de chaque choix	Nombre de réponses par question (sur l'échelle 1 à 5)	Pourcentage
1) apprentissage au rythme de l'enfant	417	91	94%
2) choix éducatif	414	92	95
3) liberté d'horaires	372	84	87
4) inadaptation de l'école	311	73	75
5) violence à l'école	262	71	73
6) raison philosophique	253	70	72
7) "Je n'ai rien contre l'école mais je peux faire aussi bien ou mieux"	163	49	50
8) Activité artistique ou sportive intensive	148	42	43
9) Enfant en avance scolairement	119	37	38
10) Inadaptation à l'école	120	35	36
11) raison politique	110	33	34
12) voyages	108	37	38
13) bilinguisme	96	30	31
14) échec scolaire	69	22	22
15) itinérants	63	25	26
16) éloignement de l'école	61	22	23
17) raison religieuse	57	17	17
18) difficultés d'apprentissage	57	17	17
19) handicap	11	4	4

On constate que les six premières raisons ont nettement plus de poids que les autres.

Témoignages et raisons principales (Question 3)

(Quelles sont les raisons qui vous ont motivé/e à ne pas scolariser ou à déscolariser vos enfants ?)

Parmi les réponses se dégagent des tendances principales :

- rechercher une certaine qualité de vie :

« prendre le temps de voir ses enfants grandir, leur faire découvrir le monde, développer les liens familiaux, donner du temps aux enfants, envie de voyager, préserver la curiosité des enfants, pouvoir pratiquer la musique ou une autre activité sans contrainte. »

Pour certains, la scolarisation perturbe l'organisation familiale et ne permet plus les contacts avec d'autres familles déscolarisantes.

- revendiquer et assumer les responsabilités, celle des parents comme celle des enfants :

L'éducation des enfants relève de « la responsabilisation normale de la famille, participation active de l'enfant à ses apprentissages, respect de la personnalité de l'enfant, de sa liberté, de ses rythmes. »

- refuser certains aspects de l'école :

« refus du système scolaire, de ses valeurs, de ses rythmes, désaccords avec les programmes, les méthodes, l'obligation scolaire de conformité, la personnalité de certains enseignants, refus de la violence à l'école tout autant que de la violence de l'école. »

- certaines déscolarisations découlent d'expériences scolaires malheureuses :

« enfants dégoûtés de l'école, enfants qui s'ennuient en classe, précocité intellectuelle des enfants non prise en compte et conduisant parfois à l'échec scolaire, enfants malheureux en classe, perte de temps en trajets, en heures de classe, troubles de l'apprentissage et hyperactivité des enfants gérés d'une façon qui ne convient pas aux familles, échec scolaire, enfants pas dans le moule car trop vifs pour le système scolaire, échec en école « pourtant » parallèle. »

Souvent, la première expérience scolaire malheureuse d'un(e) aîné(e) déscolarisé(e) par la suite, entraîne soit la déscolarisation des enfants suivants, soit d'emblée leur non scolarisation.

L'expérience vécue par les parents dans leur enfance influe parfois aussi sur les choix, mais pas toujours (voir la question 29 : « comment avez-vous vécu votre propre scolarisation ? »)

- il reste des problèmes très pratiques :

« éloignement géographique des écoles traditionnelles et alternatives, difficultés de transport scolaire, problèmes de santé des enfants. »

- d'autres raisons relèvent davantage des choix éducatifs familiaux :

« éviter (préalablement) l'échec scolaire, niveau de l'école jugé trop bas, la non scolarisation correspond à la demande de l'enfant ou l'enfant n'exprime aucun désir d'aller à l'école, refuser l'influence destructurante de l'école sur la famille et refuser aussi le fonctionnement : école = garderie. »

Voici quelques témoignages :

« Ne pas les faire rentrer dans un moule trop tôt. L'école est si peu flexible et la pression des autres si forte pour les moins de 10 ans. Beaucoup de choses se jouent avant 8 ou 10 ans, et je voulais leur donner une chance de se développer (personnalité, ouverture d'esprit, sens critique, curiosité) avec plus de liberté. Nous en avons profité pour faire chaque année un grand voyage (hors vacances scolaires) et leur ouvrir les yeux sur le monde, d'autres cultures...

Pour moi l'école ne leur aurait pas apporté l'essentiel (apprendre la confiance en soi, accepter les différences, ne pas toujours comparer à des normes). Trop de sérieux et de contraintes et de rigueur trop tôt. »

« - Méthodes pédagogiques rétrogrades avec non respect de l'enfant

- Apprentissages par la peur et les menaces

- Trop de devoirs à la maison

- Inexistence d'activités d'éveil à l'expression, au monde extérieur, à la nature, à la vie !

et surtout, ce sont les enfants eux-mêmes qui commençaient à présenter un état dépressif avec un désintérêt pour tout y compris ce qui les passionnait auparavant. Ils souhaitaient avoir des journées entières à eux, dans la forêt ou à la plage à la découverte de leur univers. »

« Echapper à un système scolaire hiérarchisant, développant l'esprit de compétition, favorisant ainsi la jalousie et les relations conflictuelles, donnant la priorité à l'avoir par rapport à l'être, développant ainsi le sens du jugement, et donc la peur d'être jugé (cercle vicieux). »

« Parce que l'école sclérose les enfants au lieu de leur permettre de s'épanouir.

Le but de l'école est de conformer l'enfant à un moule, la non scolarisation peut lui permettre de choisir son chemin plus librement.

L'école occulte l'essentiel pour l'enfant : l'amour.

Un enfant peut vivre sans école, mais pas sans amour. »

« Programmes scolaires trop chargés. Contenu imposé par l'adulte et souvent vidé de sens pour l'enfant. Trop de travail intellectuel, trop d'écrit et surtout trop tôt. Pas assez de place pour les matières artistiques et sportives. Pas assez d'ouverture, l'école donne une vision stéréotypée de la société. Pas d'éducation au respect de l'autre, à la non violence, à la résolution des conflits par la négociation. »

« Essentiellement, c'est la perte de temps, d'énergie, de motivation, d'amour d'apprendre qui m'apparaît grave et lourde de conséquences (pour la vie entière !) à l'école.

Donc à la fois le « contenant », l'état d'esprit de curiosité, d'initiatives, de plaisir à la complexification... et le « contenu », c'est-à-dire les connaissances, les « data » en elles-mêmes sont à prendre en compte. A l'école, seul le « contenu » est très légèrement abordé... »

Approche éducative (Question 5)

(« *Quelle est votre approche éducative ou votre philosophie concernant l'éducation de vos enfants ?* »)

Cette question a amené des réponses très diverses. En dehors des réponses concernant une pédagogie particulière, qui sera reprise dans la question 14 (« Les pédagogies utilisées »), les réponses les plus fréquentes sont les suivantes:

- respect de l'individualité de l'enfant, respect de sa personnalité, respect de ses rythmes (30)
- liberté pour se construire, sans stress ou compétition, développement libre par l'enfant de ses goûts, talents, centres d'intérêt (23)
- attendre la motivation de l'enfant dans l'apprentissage, rendre l'enfant acteur (9)
- éveiller la curiosité naturelle de l'enfant (9)
- apporter un maximum d'expériences pour nourrir son questionnement (7)
- favoriser la joie d'apprendre (6)
- développer un sens de rigueur dans l'apprentissage, développer le sens de l'effort (4)
- avoir confiance en l'enfant (3)
- favoriser le développement de sa personnalité: ouverture d'esprit, sens de l'humour, esprit critique, respect des autres, adaptabilité à toutes situations.

Degré de responsabilité de l'enfant dans son programme d'apprentissage (Question 6)

(Question : « Dans quelle mesure est-ce que l'enfant est responsable de son propre programme d'apprentissage ? »)

Pas de réponse : 16

Un nombre assez important de parents indique que l'enfant n'a pas de choix en ce qui concerne le contenu des programmes (17). Une famille explique que ses enfants doivent étudier les programmes, et que cela lui semble justifié par l'obligation d'obéir dans la vie. Un parent ajoute que s'il ne gardait pas la responsabilité du contenu, l'enfant ne ferait rien.

Dans les cas où les enfants n'ont pas le choix du contenu, certains enfants ont le choix de leur emploi du temps (10) ; ou de leur rythme d'apprentissage (6), ou d'ajouter d'autres matières (3). Cette liberté de choix peut évoluer avec le temps : dans une famille, la liberté était plus grande quand les enfants étaient petits, dans un autre, les parents donnaient plus d'autonomie aux enfants à partir de 12/13 ans.

Lorsque la famille ne suit pas des programmes précis, la responsabilité de l'enfant est plus grande, par degrés :

- L'enfant décide avec ses parents des sujets ou thèmes à traiter, des horaires, etc. (18) L'enfant peut faire des propositions de thème (7).
- L'enfant est libre de décider ce qu'il veut apprendre, en fonction de ses centres d'intérêt. Les parents l'aident à réaliser ses projets et répondent aux questions (11).
- Les parents proposent des sujets selon les intérêts et les capacités des enfants (10).
- Les parents imposent un peu de travail scolaire, souvent en maths et français, le reste du temps les enfants sont libres de choisir leurs activités (6).
- Les enfants sont responsables mais cette responsabilité est stimulée par les parents : ex. « sur quoi veux-tu travailler aujourd'hui ? » (5).

D'une manière générale, à travers les réponses, on observe l'existence d'une relation de dialogue parent/enfant, certains parents parlent de « contrat », où l'enfant et le parent ont chacun leur rôle, leur part de responsabilité dans l'apprentissage de l'enfant, même si cette responsabilité se limite au soutien de l'enfant dans son apprentissage libre.

Approche formelle, informelle ou semi-formelle (Question 7)

(Question : « Votre approche est-elle plutôt formelle ou informelle ? Si l'approche est différente selon l'enfant, veuillez préciser en entourant pour chaque enfant. Informelle : apprentissages libres selon les intérêts des enfants ; formelle : suivi de programmes scolaires précis ; semi-formelle : un peu de scolaire et des apprentissages libres »)

L'approche pouvait varier d'un enfant à l'autre dans une même famille. Sur un total de 219 enfants de 4 ans ou plus pour lesquelles il y a eu une réponse:

Pour 143 enfants (65,3%) une approche semi-formelle a été adoptée ;
Pour 40 enfants (18,3%) une approche informelle ;
Pour 36 enfants (16,4%) une approche formelle.

Heures consacrées par jour à l'étude formelle (Question 8)

a) Nombre d'heures

En rapprochant les données de cette question aux âges où les enfants étaient à la maison, nous obtenons les données suivantes:

Pas de réponse : 9 familles

Sur 190 enfants :

- 44 enfants ou 23,2% des enfants passent moins d'une heure par jour à l'apprentissage formel. Cela représente des enfants en majorité entre 5 et 11 ans, mais avec quelques exceptions parmi des enfants plus grands.

- 70 enfants, soit 36,9 % des enfants travaillent entre une et deux heures, les âges dans cette catégorie sont très divers, de 5 à 17 ans.

- 10 enfants ou 5,2% travaillent 2 à 3 heures par jour. Cela concerne des enfants de moins de 12 ans. (Ce pourcentage est particulièrement bas parce que ce nombre d'heures n'était pas prévu dans le questionnaire, mais quelques personnes l'ont ajouté.)

- 46 enfants ou 24,2% étudient 3 à 4 heures par jour. La plupart de ces enfants ont plus de 10 ans mais il y a des exceptions.

- 18 enfants, ou 9,5% étudient plus de 4 heures par jour. Ces enfants ont en majorité plus de 10 ans. Plusieurs jeunes dans cette situation passaient le bac ou un autre diplôme, ou avaient pris des cours pour intégrer le système scolaire. Il y avait trois exceptions concernant des enfants en dessous de 10 ans.

- 2 enfants ou 1% ne passent quasiment aucun temps sur l'apprentissage formel, les parents offrant un apprentissage à la demande. Cela ne dépend pas de l'âge de l'enfant.

b) Facteurs dont dépendent le nombre d'heures

- 40 personnes (41%) ont répondu que la durée évolue avec l'âge de l'enfant, plusieurs précisant qu'en grandissant l'enfant peut accepter plus de travail formel.

- Certains parents ont précisé que le nombre d'heures dépendait d'autres facteurs: le mode d'apprentissage, les capacités de concentration de l'enfant, son tempérament, sa volonté, sa gestion personnelle du temps, la disponibilité des parents/ enfants, les exigences de la loi. Certaines familles ne travaillent pas régulièrement tous les jours, mais peuvent travailler plusieurs heures à certains moments et à d'autres moments se passer de travail scolaire, en fonction des impératifs quotidiens et familiaux.

Temps passé dans l'apprentissage non formel (Question 9)

(Quel est le temps que vous pensez directement utilisé pour l'apprentissage non-formel ?)

Pas de réponse: 21

Impossible à quantifier: 18

Aucun: 1

Tout le reste du temps, ou tout le temps: 28

Quelques parents ont estimé un temps assez précis, pensant parfois à des activités artistiques, sportives, culturelles ou de « lecture-plaisir », allant de 1 à 2 heures par jour à “la moitié du temps” (16).

Sans quantifier précisément, plusieurs personnes ont parlé de temps passé dans des activités diverses: dessin, jardinage, élevage, musique, conversations diverses avec les enfants, promenades, visites, vacances, jeu, cuisine (13).

Quelques exemples: “On nomme des plantes lors d'une promenade, on étudie une céréale lors de la confection d'un pain”. “Nous regardons les avions et nous parlons des moteurs, puis de l'espace, puis des étoiles. En donnant de l'orge aux brebis, je parle du poids du grain, du kilo, des grammes...”

Durée prévue pour l'apprentissage hors école (Question 10)

(Avez-vous ou aviez-vous prévu une durée précise pour la non-scolarisation ? Laquelle ?)

Pas de réponse : 5

Pas de durée précise prévue : 56.

Une scolarisation pourrait avoir lieu si l'enfant le désire : 18.

17 personnes ont indiqué qu'elles prévoyaient une durée précise pour l'apprentissage à la maison :

- Durée courte 6 mois à un an : 2. Dans un de ces cas, les enfants avaient été déscolarisés à cause d'un échec au lycée et n'ont jamais été re-scolarisés.
- Jusqu'à 8 ans : 1. Mais la durée a été prolongée car l'apprentissage à la maison se passe bien.
- Jusqu'à la 6^{ème} : 5. Une famille a mis les enfants avant la 6^{ème} ; une autre a prolongé.
- Jusqu'à la fin du collège : 1. Mais les enfants ont été scolarisés avant.
- Jusqu'au bac : 6. Deux familles ont décidé de scolariser avant, dans un cas c'était à la demande de l'enfant.
- Aucune scolarisation prévue : 2.

Un enfant a été obligé d'aller à l'école après mise en demeure de l'Inspection Académique.

Méthodes, moyens, ressources utilisés (Question 11)

Ci-dessous les ressources utilisées, par ordre décroissant d'importance.

	Poids de chaque choix	Nombre de réponses (échelle 1 à 5)	Pourcentage
1) bibliothèques	370	91	98%

2) manuels scolaires	306	86	93
3) transmission de savoir par une personne ayant un savoir-faire particulier	273	81	86
4) autres ouvrages, matériel	268	66	78
5) voyages	249	79	85
6) musées	246	78	84
7) magnétoscopes	206	65	70
8) rencontres avec d'autres non scolarisants	170	64	69
9) télévision	145	55	59

Utilisation d'un ordinateur (Question 12)

Pas de réponse : 3

Pas d'ordinateur : 26

Pas d'ordinateur à l'époque de l'instruction à la maison : 6

Pas encore : 1

61 familles utilisent un ordinateur, soit 65% des personnes ayant répondu à cette question. 2 familles indiquent qu'elles l'utilisent à l'extérieur de la maison, dans une médiathèque ou chez des amis.

- Utilisation de Cd-rom éducatifs : 52
- Utilisation d'Internet 39
- Utilisation de e-mail : 30
- Utilisation de sites web : 29

(3 parents précisent qu'ils utilisent Internet pour des recherches mais pas leurs enfants.)

Une liste des Cd-roms et sites web mentionnés par les parents se trouve en annexe 2.

Cours par correspondance (Question 13)

(Question : a) Utilisez-vous des cours par correspondance ? 0 1 2 3 4 5

b) En êtes-vous satisfaits ?)

Pas de réponse : 9

Non : 54

Oui : 34

34 familles, ou 36,5% des personnes ayant répondu à cette question, ont utilisé à un moment donné des cours par correspondance. Ces cours ont parfois été utilisés pour toute la période d'instruction à la maison, parfois occasionnellement : dans l'année précédant une scolarisation (7) , à partir des études secondaires (3).

Certains indiquent qu'ils les ont utilisés suite à une inspection difficile ou après une injonction de scolariser (4). La majorité s'inscrit en scolarité complète (73%), 27% choisissent des cours à la carte.

56% utilisent les cours du CNED, 44% des cours privés. 58,5% se disent moyennement ou très satisfaits de ces cours (réponse se situant entre 3 à 5), et 41,5% peu ou pas satisfaits (0 à 2).

Les pédagogies utilisées (Question 14)

(Quelles approches pédagogiques et éducatives particulières connaissez-vous ; lesquelles utilisez-vous ? échelle 0 pas du tout – 5 beaucoup)

-Pas de réponse: 5 personnes

- 49 familles utilisent plusieurs pédagogies ou méthodes (mentionnées dans cette question ou la question 5 sur l'approche éducative)

Plusieurs personnes ont précisé que lorsqu'elles utilisent les pédagogies cochées, elles l'adaptent aux besoins

des enfants (6).

- 24 familles n'utilisent aucune des pédagogies ou auteurs cités (ces personnes ont mis 0 partout)

- 13 familles utilisent une seule pédagogie ou méthode dans la liste::

Catherine Baker:	2 personnes
Steiner	1
Doman	3
Freinet	3
Montessori	3
Gordon	1

- Pédagogie personnelle : 6. Ces personnes ont indiqué qu'elles ont développé une façon de faire qui leur était personnelle.

Les pédagogies ou démarches les plus utilisées dans l'ordre sont: Montessori, Freinet, Gordon-Rogers, Neill, Doman, John Holt, Decroly, Baker, Korzcak. (Voir tableau n° 3 en annexe pour le poids de chaque pédagogie.)

D'autres auteurs ou pédagogues sont cités : Gattegno, Frank Smith, Raymond Moore, Jacques Salomé, Ivan Illich, Rousseau, La Garanderie, Aletha Solter, Charlotte Mason.

L'apprentissage de la lecture (Question 15)

(Si vos enfants sont déjà lecteurs, à quel âge chaque enfant a-t-il débuté l'apprentissage de la lecture ; à quel âge a-t-il lu un texte ; comment évaluez-vous son goût pour la lecture (0 n'aime pas lire – 5 adore lire) ?)

Le but de cette question était de savoir vers quel âge approximatif les enfants non scolarisés apprennent à lire et quel est leur goût pour la lecture. Le critère de la lecture d'un texte a été utilisé. Cette question était inspirée par des études anglo-saxonnes portant sur cette question, et notamment les travaux d'Alan Thomas, *Educating Children at Home*, éd. Cassell, 1998.

Les résultats de l'analyse sont les suivants:

-La moyenne d'âge pour la lecture des enfants non scolarisés est de 6 ans. (Pour obtenir cette valeur, nous avons tenu compte des enfants pour lesquels les parents ont indiqué l'âge approximatif auquel l'enfant a lu un texte. Elle concerne 131 enfants non scolarisés pendant la période d'apprentissage de la lecture. Lorsqu'une fourchette d'âge a été mise, l'âge le plus élevé a été retenu.)

-lecteurs précoces : Le plus jeune a appris à lire un texte à 2 ans. Plusieurs enfants ont appris à lire avant 6 ans: 51 (39%), la plupart ayant entre 4 et 5 ans.

-lecteurs "tardifs": 17 (13%)enfants ont appris à lire entre 8 et 12 ans. 82% de ces enfants aiment bien lire. (goût de 4 à 5 pour 14 d'entre eux, y compris les enfants ayant appris à lire vers 11 ans.). Ces données sont similaires à celles de l'étude d'Alan Thomas qui porte sur les enfants de 100 familles anglaises et australiennes. Il s'est interrogé sur les raisons pour lesquelles un nombre assez significatif d'enfants instruits à la maison apprennent à lire tard. Il a constaté que cela n'avait aucun effet notable sur les autres apprentissages et qu'en général les lecteurs tardifs aimaient bien lire.

(Incidentement, il a été observé que sur 60 enfants scolarisés pendant la période d'apprentissage de la lecture, 10 enfants ont également appris à lire tardivement, entre 8 et 10 ans. Par contre, le pourcentage des enfants qui aiment bien lire est moins élevé : 5 sur 10, soit 50%. Est-ce que le fait de lire tard en milieu scolaire a un effet négatif sur le goût de lire ? Question à approfondir dans une autre étude. En tout cas, cela ne semble

pas être vrai pour les enfants non-scolarisés ayant appris à lire tard.)

Enfants ayant appris à lire à la maison
Lecture d'un texte Nombre d'enfants

2 ans	1
3	2
4	11
5	37
6	45
7	18
8	12
9	2
10	1
11	2

Qu'est-ce qu'il est important pour un enfant d'apprendre ? (Question 16 a)

Un grand nombre de personnes souhaitent surtout que leurs enfants apprennent le **respect d'eux-mêmes, des autres, et le respect et la connaissance de l'environnement** :

-La connaissance de soi (16), le respect de soi (4), suivre ses intérêts et ses passions (6), apprendre à avoir confiance en soi (4), développer ses goûts et talents (3)

-Le respect des autres : la solidarité , le respect de la différence, la non-violence, apprendre à connaître les autres, à les écouter, gérer ses relations avec les autres (25)

-Le respect et connaissance de son environnement, la diversité de notre monde, la vie en général (17), connaître la nature (5)

Cultiver le bonheur d'apprendre (8), apprendre pour le plaisir d'apprendre (4), développer le goût du savoir (3), apprendre à apprendre (2), apprendre pourquoi le savoir rend libre (2)

Apprendre activement, évaluer ce qu'il découvre par lui-même, guidé par l'adulte (5), apprendre à atteindre ses objectifs, faire ses propres choix sans l'influence de l'adulte, de la carotte, de l'examen (4), savoir qu'il peut apprendre à tout âge (2), qu'il peut apprendre seul (1), apprendre qu'il est responsable des orientations qu'il veut donner à sa vie (1)

Apprendre activement mais librement implique: **apprendre tout ce qui l'intéresse** (12), **ce dont il a besoin** (6), tout : **des découvertes de toutes sortes** (4)

Pour plusieurs, **certaines bases sont nécessaires** : acquérir les connaissances pour être libre et autonome, pour vivre le plus harmonieusement sa vie d'adulte, pour s'épanouir, pour donner un sens à sa vie (7) ; être à l'aise dans l'expression orale et écrite, la communication avec les autres (7) ; apprendre les bases : lire écrire et compter (4), surtout savoir lire (4) ; acquérir les bases nécessaires à la connaissance d'un métier (3), y compris les connaissances pour obtenir un diplôme si cela est nécessaire pour lui (3)

Certains souhaitent **préserver ou développer certaines qualités** : préserver sa curiosité, (5), développer son esprit critique (4), le sens de l'effort et le souci de la qualité, aimer le travail bien fait (4)

Sur le plan philosophique ou spirituel : vivre heureux (3), aimer et respecter Dieu (1)

La question 16 b) sur l'importance accordée aux différents domaines d'apprentissage n'a pas été analysée.

Evaluation des acquis des enfants (Question 17)

Dans cette question le terme « évaluation » n'a pas été défini au préalable, d'où une interprétation personnelle de chacun. La question 17 d) sur les domaines ou matières faisant l'objet d'une évaluation n'a pas été analysée.

- Une évaluation est-elle faite par les parents ? (Question 17 a et b)

(a) Avez-vous essayé d'évaluer les acquis (scolaires ou non) de vos enfants ? b) Pourquoi ?

Pas de réponse : 13

Oui: 46 (55%)

- Evaluation dans un but pédagogique pour faire le point : (24)
 - « Pour orienter ma pédagogie » (7)
 - « Pour savoir où nous en sommes » (4)
 - « Pour que les enfants se rendent compte eux-mêmes de ce qu'ils ont acquis ou non » (4)
 - « Pour s'assurer qu'il y ait une progression » (4)
 - « Par curiosité » (3)
 - « Par peur de ne pas faire assez, par habitude » (3)
 - « Sans suivi ils n'apprendraient pas leurs leçons » (2)
- L'évaluation est faite à cause de l'obligation légale d'instruction ou à cause des contrôles (11).
- Certains parents souhaitent que leurs enfants ne soient pas pénalisés en cas de retour à l'école ou qu'ils ne soient pas marginalisés par rapport aux autres enfants de leur âge (8).
- Evaluation à la demande de l'enfant (2)
- Evaluation par le CNED (2)

Un commentaire particulier : « Il est difficile de se garder de toute évaluation, mais nous ne voulons pas normaliser »

Non: 38 (45%)

- Sans évaluation, je connais les acquis de mes enfants (15) :
 - « Nous sommes tout le temps avec nos enfants, nous n'avons donc pas besoin de les tester. Nous ne sommes pas dans une situation enseignant/enseigné. »
 - « Nous leur faisons confiance ».
- Les objectifs de la non-scolarisation ne se prêtent pas à l'évaluation : (9)
 - « C'est un acte anti-relationnel »
 - « L'important c'est leur bien-être général, leur ouverture ».
 - « Quand ils auront besoin de savoir, ils s'en donneront les moyens »
 - « L'évaluation est culpabilisante ».
 - « Les enfants n'aiment pas être contrôlés ».
- Une évaluation extérieure est faite, je n'ai pas besoin de m'en charger : évaluation par l'inspecteur d'académie, par le CNED (4)
- L'évaluation par comparaison aux autres enfants ou par les commentaires d'autres adultes et enseignants me suffit. (3)

- **Si oui, comment ?** (Question 17 c)

D'après les réponses, on peut diviser les méthodes d'évaluation en deux groupes :

i) Evaluation formelle

- dictées et réceptions, devoirs d'école, questions posées aux enfants par les parents (21)
- exercices tirés de manuels scolaires, tests dans les cahiers de soutien, documents de l'Education Nationale, tests proposés sur Internet (19)
- évaluation par une personne extérieure : directrice d'école, inspecteur, CNED, instit (6)
- évaluation par un test élaboré par une institution ou organisme : tests d'évaluation d'entrée en CE2 ou en 6^{ème} (6)
- test standardisé américain, test de QI (2)
- évaluation d'après les réalisations des enfants (2)
- auto-évaluation par les enfants (1)

ii) Evaluation informelle

- observation des enfants (8),
- comparaison aux autres enfants scolarisés (6),
- comparaison des connaissances des enfants en jetant un coup d'œil sur le programme officiel (3)
- le fait de réintégrer l'école sans problème est considéré comme une évaluation positive (2)

- **Dans quels domaines ?** (Question 17 d) : Cette question n'a pas été analysée.

- **Une évaluation extérieure est-elle nécessaire ?** (Question 17 e)

(Pensez-vous qu'il est nécessaire que les compétences et savoirs de l'enfant soient évalués par une personne ou organisme extérieur à la famille ?)

Cette question n'a pas été incluse dans 10 questionnaires.

Pas de réponse : 10

Ne sais pas: 2

NON : 43 (60%)

- L'évaluation est critiquable : évaluer c'est juger (8).
- Les tests peuvent ne pas être compatibles avec la démarche ou objectifs pédagogiques ou éducatifs des parents ou peuvent induire en erreur sur les compétences de l'enfant (6).
- Evaluer les compétences prend du temps, sauf si on se contente de mesurer la conformité des enfants à un standard (3).
- Les normes de l'Education Nationale ne prennent pas en compte le bien-être physique et psychique de l'enfant.(2)
- « On n'a jamais fait grandir quelqu'un en le mesurant »

OUI : 18 (25%)

- On a besoin de savoir ce que pense « l'autre », d'avoir un regard objectif. (10). Cela peut rassurer, guider les parents, permettre de savoir où il y a des lacunes (8). L'enfant a besoin de savoir comment il se situe par rapport aux autres (2). Cela peut stimuler l'enfant (1).
- C'est une protection de l'enfant dans certains cas où il y a maltraitance ou absence totale d'instruction (5)
- Il est nécessaire de s'adapter à la société où on est souvent contrôlé (3).

- L'évaluation extérieure permet d'avoir une validation de niveau (1).
- Une personne de l'extérieur qui se déplace dans les différentes familles peut avoir des références, apprendre des familles, et faire circuler des idées et des informations. (1)

OUI/NON : 12 (15%)

Un certain nombre de parents sont d'accord pour une évaluation sous certaines conditions :

- si c'est fait en respectant la pédagogie et la démarche éducative des parents et pas en comparant l'apprentissage des enfants à un standard de l'éducation nationale, si la liberté d'instruction est respectée (11)
- à la demande de l'enfant ou des parents (6)
- si c'est fait dans le but d'encourager et d'aider les enfants à avancer et non pas dans un esprit de compétition ou de sélection (5)
- si on n'est pas tenu à une obligation de résultat (3)
- si c'est par un tiers choisi par les parents (1)

Quelques observations particulières :

« Mes enfants sont évalués à l'école puisque maintenant scolarisés : c'est une évaluation purement scolaire/abstraite qui ne tient pas compte des compétences sociales, artistiques, manuelles, sportives, psychologiques, etc. de l'enfant. Toute évaluation actuelle mesure la capacité d'abstraction d'un enfant et sa docilité au système, rien de plus. Ce système engendre une hiérarchie, une compétition entre enfants et une élimination d'intelligences qui iront se réaliser à l'étranger ou s'éteindre en prison. »

« Les véritables compétences et savoirs d'un enfant ne pourront jamais être évalués avec des tests ou des interrogations écrites, mais en vivant avec lui, échangeant, jouant avec lui, en l'aimant, l'écoutant, l'encourageant à s'exprimer. Ce que j'appelle « évaluation » de votre question 17, c'est en fait le regard attentif d'une maman ou tout autre adulte motivé et aimant, sur son enfant, comme le jardinier qui veille sur sa fleur. »

Les possibilités de la non-scolarisation (Question 18)

(Pouvez-vous raconter comment votre enfant a acquis une compétence ou un savoir particulier, d'une façon qui pour vous est typique des possibilités de la non-scolarisation ?)

La non-scolarisation permet d'apprendre dans un cadre très différent de l'école, sans les mêmes contraintes que celles-ci. Quelques parents ont exprimé cette différence en termes généraux :

« En milieu scolaire, tout l'apprentissage est canalisé, l'enseignement ne laisse pas le temps de la réflexion (il faut passer à l'exercice suivant et boucler le programme). Réfléchir demande un temps parfois étalé sur plusieurs jours et surtout du calme, ce qui ne se trouve pas dans une classe. L'enfant non scolarisé a la possibilité d'essayer plusieurs façons par lui-même, pas seulement sur un cahier, mais de façon pratique et concrète, s'il ne trouve pas la solution qu'il recherche. Il n'a pas un grand trait rouge qui barre sa recherche, le taxe de raté et lui coupe toute envie de chercher par lui-même. Le tâtonnement est valorisé à la maison, pas à l'école. ».....

« Nous avons utilisé tous les moments où les enfants étaient réceptifs pour apprendre »

« Un cours d'anglais peut se transformer en une grande discussion sur l'amitié ou l'astronomie »

Comment les enfants apprennent-ils hors école ?

Grâce au temps libre, ils ont le temps de développer leurs goûts et intérêts :

« Ils ont eu beaucoup de temps disponible pour étudier la musique et pratiquer l'instrument. Ils ont

pu rencontrer une chorégraphe et ses danseurs...pendant le temps scolaire »

« Elle a une connaissance littéraire étonnante à cause du goût pour la lecture mais aussi parce qu'elle avait le temps pour ça. Elle a développé sa passion pour la danse classique car elle était disponible. »

« En laissant l'enfant développer ses goûts et talents, un talent de dessinateur a pu se développer. »

« Il est beaucoup resté pris dans son ordinateur et a appris énormément. Il a acquis des compétences pour sa vie professionnelle » (L'enfant est actuellement webmaster)

« Ma fille a emprunté des livres d'origami à des amies japonaises et est capable aujourd'hui d'animer un atelier. »

« Un de nos enfants adore lire l'encyclopédie. Il a ainsi acquis beaucoup de savoir. Parce qu'il a assez de temps libre dans la journée, il peut passer du temps à lire. »

« A 5 ans notre fille a développé un grand intérêt pour les australopithèques et a des connaissances pointues à ce sujet. »

« Mon fils s'est plongé dans l'étude des minéraux, il a ainsi mémorisé leurs noms, voyagé sur les cartes géographiques pour en trouver l'origine. Lors de nos voyages il rapportait toujours des cailloux particuliers qu'il avait trouvés. »

« Le fait d'avoir du temps libre lui permet de choisir ses lectures dans des domaines comme l'écologie...d'acquérir des connaissances à ce sujet, de s'impliquer dans des associations, dans sa commune... »

Les enfants non-scolarisés apprennent souvent de façon globale :

« Il a acquis des connaissances extrêmement pointues en botanique, puis mycologie grâce à une pure passion dès l'âge de ...un an... Il a appris les joies et contraintes de l'agriculture de montagne avec le voisin agriculteur ; il a acquis une passion pour les châteaux de la Renaissance, en particulier le château de Chambord, après un séjour en Val de Loire... »

« Par le jeu, ils ont appris la fabrication de potions, huiles solaires de plantes, produits de beauté, parfums. Ils ont joué à faire des mélanges de plantes et après on en a fait pour servir aux massages, à se protéger du soleil, etc. »

« Ils ont pris des responsabilités dans des associations (un était membre du conseil d'administration à 12 ans), ils ont rédigé des articles pour un journal associatif, et un journal régional ».

« Mon fils de 7 ans est capable de fabriquer un circuit électrique. Il l'a appris en observant son père bricoler et en démontant de vieilles lampes. »

Voici des exemples concrets qui montrent la spécificité d'un apprentissage spontané, guidé par l'enfant, accompagné par les parents. Les enfants trouvent souvent leur propre méthode pour apprendre :

En lecture : « Mathilde voulait absolument apprendre à lire à 5 ans à un moment où je n'avais pas le temps ; j'ai copié l'alphabet, je lui ai appris l'ABC de Mozart et je lui ai expliqué le principe de « l'accrochage » et elle s'est débrouillée... A 8 ans, elle lit « La Petite Maison dans la Prairie ».

« J'ai donné à ma fille quelques éléments de base en ce qui concerne la lecture, puis j'ai laissé ce travail de côté, en partie par manque de temps et en partie pour ne pas l'ennuyer... Lorsque j'ai voulu poursuivre la lecture, ma fille avait déjà assimilé ce que je voulais lui apprendre. »

« Mon premier, à 6 ans, a entrepris de recopier entièrement l'album de « Tintin sur la lune » en BD. Il lisait les bulles en faisant sa synthèse et récrivait son résumé. Il commençait tout juste à apprendre à lire

avec moi. Il m'a « lâché » et a développé et approfondi sa nouvelle compétence tout seul, grâce à cette réalisation. »

« Arthur a, un matin, manifesté le désir d'apprendre à lire. Il avait 4 ans. Nous avons donc passé au moins une heure chaque jour avec la méthode de Suzanne Borel Maisonney. C'était Arthur qui dirigeait la « leçon ». J'étais là seulement comme soutien et pour lui donner les informations nécessaires ! Quinze jours après, il pouvait lire un petit texte simple. »

« Ma fille a appris à lire tard, en prenant un manuel de CP et en lisant 6 pages, 10 fois par jour. Au bout de deux mois, c'était parti. Par contre, mon fils a appris à 5 ans en « absorbant » les choses auxquelles sa sœur n'a pas mordu ».

Apprentissage de l'écrit :

« C a appris ses lettres avec moi... puis ça l'a énervée ! Elle a continué seule puis a appris à écrire quasiment seule par imitation, réflexion, goût. »

« B a appris à écrire à l'âge de 4 ans et demi, sans que j'aie jamais enseigné. En fait, je plaisantais en lui demandant « veux-tu signer cette lettre ? » ce qu'elle a fait, à mon grand étonnement. Le frère aîné lui avait montré. »

L'arithmétique :

« En faisant le jardin, en regroupant l'ail récolté par paquets, elle a appris à compter ».

« Mes filles m'ont demandé pendant une longue période de jouer à beaucoup de jeux de société pour apprendre à compter. Elles choisissaient des jeux en fonction de cet intérêt. Quand cela était acquis, elles demandaient d'autres jeux. »

« Les enfants ont appris les mesures de poids en jouant avec une balance de cuisine ».

« Mon fils, à 5 ans, savait compter parfaitement jusqu'à 1000 car il adorait le jeu « 1000 bornes ». A 6 ans, nous avons fait ensemble les grains de riz sur l'échiquier, d'après la légende : un grain sur la 1^{ère} case, 2 grains sur la 3^{ème}, 4 grains sur la 4^{ème}, etc. (le double à chaque fois). Ca monte très vite aux milliards de milliards, puis billions... Il faisait lui-même les additions sur le tableau noir, et je recopiais le nombre dans la case. Cela nous a pris un mois ! Encore à présent, il est excellent en calcul et calcul mental. » (scolarisé à 11 ans, il a 16 ans au moment du questionnaire).

Les chansons :

« Un soir dans la voiture, mon fils m'a fait chanter une chanson une bonne quarantaine de fois. Le lendemain il a spontanément entonné la chanson « sans faute ».

Après une déscolarisation, les enfants peuvent avoir besoin d'une longue pause avant de reprendre d'eux-mêmes certains apprentissages :

« Ma fille était en échec en fin de CP, je ne lui ai parlé ni d'école ni de livres ni de travail scolaire pendant cinq mois. C'est elle qui au bout de ce temps-là a demandé à apprendre à lire. Pendant cinq mois je ne l'ai pas laissée en « jachère », nous avons joué, cuisiné, discuté ensemble. »

« Mon enfant a retrouvé un minimum vital de confiance en soi après un grave échec scolaire avec humiliation, qui l'avait complètement bloqué : refus de tout apprentissage scolaire. J'ai trouvé avec lui un pôle d'intérêt : l'étude de sciences naturelles qui le passionnaient. Il a lui-même proposé un travail quotidien : recopier les dessins et un ou deux noms correspondants (plante, animal, roche...). Ses compétences en orthographe, écriture et dessin se sont améliorées petit à petit ; il a ensuite accepté d'étudier d'autres matières. »

La socialisation (Questions 19, 20, 21, 22)

-La socialisation est-elle un problème pour les enfants éduqués à domicile ? (Question 19)

La question n'a pas distingué entre la « socialisation » et la « sociabilité ». Quelques personnes l'ont indiqué dans leur questionnaire. Les parents ont répondu selon leur propre conception de ce mot.

Les parents dans leur grande majorité ne pensent pas que la socialisation soit un problème pour les enfants non-scolarisés. (62 ou 70% des personnes ayant répondu à cette question).

La seule réserve posée par plusieurs parents était par rapport à un risque d'enfermement dans la famille, ou pire d'endoctrinement. (14) Aucune famille ne se voyait dans ce cas personnellement. Une seule famille a indiqué qu'elle vivait de manière assez isolée et que les enfants ne pouvaient pas voir d'autres enfants. (Ces enfants ont vécu une période de déscolarisation très courte : 4 mois.)

Un problème pour les enfants non-scolarisés était que les enfants scolarisés sont eux-mêmes enfermés à l'école toute la journée et ne sont donc pas disponibles (3).

Beaucoup de parents trouvent que le problème de la « socialisation » se pose plutôt pour les enfants scolarisés (26). Voici quelques explications :

« La socialisation ne se fait en aucun cas à l'école, où le faible est toujours plus faible, le timide toujours plus timide et le violent de plus en plus brutal. Les enfants se regroupent par affinité, à 3, 4 et conservent cette structure toute l'année. Jamais ils n'apprennent à être à l'écoute de l'autre, respectueux, compréhensifs ou bienveillants, ce qui serait la vraie socialisation. »

« Pour nous, c'est plus un problème pour les enfants scolarisés, parce que c'est une socialisation forcée et qu'on ne les aide pas à la gérer (agressivité, moqueries...) les relations entre les enfants se passent surtout en dehors de l'école. »

« A l'école, ils voient toujours les mêmes personnes dans un milieu fermé, bien structuré. En dehors de l'école, on peut plus facilement organiser de nouvelles rencontres dans des situations différentes. »

« Les enfants n'apprennent pas la vie sociale à l'école puisqu'ils sont avec des enfants du même âge et ne font qu'obéir à des horaires. »

« Dans la vie adulte, nous ne sommes jamais confrontés à la même génération. L'école maintient l'infantilisation, l'irresponsabilité, la non-assurance...la dépendance du professeur, du système...La socialisation est l'adaptation à toutes relations humaines ». (Plusieurs personnes indiquent que la vraie socialisation est d'être avec des personnes de tous âges (5))

« Le fait de vivre en groupe n'a rien à voir avec la capacité de vivre bien en société. » (2)

L'école n'est pas le seul lieu où on peut avoir des relations avec d'autres (7) :

«L'enfant non-scolarisé n'est pas un enfant isolé. Il vit entouré de sa famille, il a souvent des activités extérieures, des voisins, des cousins, des copains...Il vit dans la société, il participe aux activités des adultes. L'école n'est pas la société entière ! »

En ce qui concerne la sociabilité des enfants, beaucoup de parents pensent qu'elle dépend de l'ouverture de la famille, des parents. Si les parents échangent avec d'autres, il n'y a pas de problème pour les enfants (10). Si l'enfant est bien dans son milieu familial, s'il est heureux et équilibré, il ira naturellement vers les autres (6). La famille est vue par certains comme un cadre social important (3).

Plusieurs parents observent que leurs enfants n'ont pas de problème pour rencontrer et choisir leurs amis (7).

-Occasions auxquelles vos enfants côtoient d'autres enfants ou adultes (Question 20)

a) A quelles occasions est-ce que vos enfants côtoient d'autres enfants ?

Pas de réponse : 7

Les réponses exprimées indiquent que les enfants côtoient régulièrement d'autres enfants à maintes occasions :

- après l'école : pendant des activités en dehors de la maison : activités sportives, musicales, culturelles (63), lors de jeux avec les enfants du voisinage (32), dans les ludothèques ou les bibliothèques ou groupes de jeu (5), par la vie associative (3), lors de préparations de spectacles ou d'animations (2), au catéchisme (2).
- le week-end : lors de sorties, rencontres avec des amis, invitations à la maison ou à l'extérieur, anniversaires (52), relations avec la famille élargie (16), lors de fêtes ou d'animations de quartier (7).
- Pendant la journée : rencontres et échanges avec des enfants non scolarisés (15), lors de voyages (4), interactions entre enfants dans la famille (2), accueil de personnes dans la vie professionnelle des parents (2)
- pendant les vacances : colonies de vacances, centres aérés, voyages (14) ainsi que toutes les occasions mentionnées ci-dessus.

b) A quelles occasions est-ce que vos enfants côtoient d'autres adultes ?

Pas de réponse : 5

Un grand nombre de personnes ont cité les mêmes occasions qu'en a). Un parent a commenté : « Dans les mêmes conditions que d'autres enfants, à la seule différence que cela ne se passe pas obligatoirement en soirée ou le week-end ».

D'autres occasions particulières indiquées sont :

- lors de cours particuliers, stages ou apprentissages avec d'autres adultes ou voisins s'occupant des enfants : (36)
- dans la vie quotidienne (33) : pendant des courses (supermarché, coiffeur...), lors de démarches administratives (mairie, préfecture...), lors de passages d'adultes à domicile (facteur, électricien, livreur...)
- à des occasions liées à la vie professionnelle des parents (clients, collègues...) (10)

En résumé, selon un parent : « Dans l'ensemble, je pense qu'il y a plus de contacts en nombre et en intensité que pour les enfants scolarisés ».

-Activités extérieures pratiquées par les enfants (Question 21)

Si vos enfants pratiquent des activités en dehors de la maison, pourriez-vous indiquer lesquelles ?

Pas de réponse : 11

Pratique d'activités extérieures à la maison : 82

Familles itinérantes (voyages) 2

Pas encore 1 (enfant jeune)

Pas d'activités 1

(Deux familles ont indiqué que leurs enfants pratiquaient peu d'activités à cause de l'agressivité des enfants scolarisés.)

Comme les chiffres l'indiquent, la majorité des enfants non-scolarisés pratiquent des activités à l'extérieur de la maison. (98% des familles ayant répondu, comprenant les deux familles itinérantes.) Les activités citées sont extrêmement variées : (à titre indicatif)

- activités sportives : foot, piscine, tennis, escalade, karaté, roller, tennis de table, poney club, voile, VTT, vélo, équitation, tir à l'arc, randonnées, basket, aikido, danse, escrime, judo, gymnastique...

- activités de musique : apprentissage d'un instrument (piano, violoncelle, guitare...), solfège

- activités artistiques ou manuelles: théâtre, ateliers d'arts plastiques, sculpture, poterie, couture

- activités scientifiques : club nature, ferme éducative

- arts du cirque

- stages divers

- cours de langue

- bibliothèques, ludothèques

- scoutisme

- bénévolat, par ex. enfants hospitalisés, vie associative

-Contacts avec les autres (Question 22)

Pensez-vous qu'il est important que les enfants aient des contacts

a) avec d'autres du même âge ?

Pas de réponse : 6

Beaucoup d'importance (4-5) : 63

Importance moyenne (3) 20

Peu ou aucune importance (0-2) 8

Pour beaucoup, les enfants du même âge ont souvent les mêmes jeux, les mêmes intérêts et les mêmes préoccupations, il y a une certaine complicité, et un partage entre les enfants du même âge (19). Certains parlaient aussi de la possibilité de se comparer avec d'autres du même âge.

Ceux qui pensaient que ce contact était moins important ont expliqué qu'il n'était pas indispensable que les enfants aient des contacts avec d'autres du même âge car le brassage d'âges était beaucoup plus enrichissant pour les enfants, se cantonner à des groupes d'enfants du même âge était appauvrissant, c'est le système qu'on retrouve à l'école. (11)

D'autres ont précisé que les enfants sont plus ou moins demandeurs de contacts avec les enfants de leur âge et qu'ils les laissaient libres de choisir leurs amis.

Voici quelques témoignages :

« J'ai souvent observé chez nous et ailleurs que les enfants non scolarisés jouent très facilement entre eux,

même avec de grands écarts d'âge. Cela cesse dès la scolarisation, avec l'arrivée de la moquerie envers les plus jeunes. »

« Ma fille aime bien jouer avec des enfants de tout âge et cherche la compagnie des adultes ».

« Le contact avec tous les âges est l'apprentissage de la vie en vrai, en dehors de l'école : c'est la socialisation verticale et le développement du sens des réalités. »

« Mes enfants ont beaucoup de contact avec des adultes et elles ne se sentent pas séparées du monde des adultes. Elles participent à tout. C'est pour moi une grande richesse de l'école à la maison ».

b) avec des enfants d'âge différent ?

Pas de réponse : 7

Beaucoup d'importance (4-5) : 78

Importance moyenne (3) 9

Peu d'importance (0-2) 2

La majorité pense que le contact avec les plus petits permet de se responsabiliser, d'écouter, d'apprendre la tolérance, la patience. Les plus grands sont souvent des modèles pour les plus petits, entraînent les plus petits, sont sources de nouveaux apprentissages, permettent l'ouverture. Les enfants s'éduquent beaucoup entre eux.

c) Avec des adultes ?

Pas de réponse : 6

Beaucoup d'importance (4-5) 78

Importance moyenne (3) 9

Peu d'importance (0-2) 3

La plupart des parents pensent que les contacts avec les adultes apportent une ouverture, le respect des autres, le respect de la différence, permettent le développement de la personnalité, des rencontres enrichissantes. Elles permettent de se construire, d'apprendre des autres, de prévenir des incompréhensions entre générations.

Plusieurs personnes commentent « C'est la vie ! »

Certaines personnes ont précisé néanmoins qu'elles laissaient à leurs enfants le choix de leurs fréquentations et ne voulaient pas faire du forcing : « Tout ceci apporte une richesse des échanges, à condition que l'enfant lui-même souhaite ces échanges (comment devenir sociable lorsqu'on vous impose trop tôt des contacts que vous ne souhaitez pas !) » (10)

Deux personnes étaient plus réticentes sur les contacts avec d'autres adultes, en précisant que cela dépendait aussi des contacts que les parents avaient eux-mêmes envie d'établir.

Adultes qui ont été partiellement ou totalement non scolarisés (Question 23)

Cette question a été analysée en ce qui concerne les adultes, afin de savoir quels sont leurs activités, études, formations, métiers actuels. Nous avons eu une réponse pour 25 adultes instruits à la maison partiellement ou totalement. Ils avaient entre 18 et 26 ans au moment où le questionnaire a été rempli.

Un tableau en annexe expose les données concernant l'âge, les années de déscolarisation, le mode d'apprentissage, et les autres réponses à la question 23.

Si certains de vos enfants ayant été éduqués à domicile sont (adolescents ou) adultes :

- a) Que font-ils actuellement ? (voir le tableau en annexe)
- b) Quel regard ont-ils sur leur parcours hors école ? 91% des personnes ayant répondu se disent contentes d'avoir vécu cette expérience. (21 sur 23), 9% (2 personnes) ont donné une réponse plus mitigée. 3 personnes n'ont pas répondu.
- c) Pourquoi ? Voir le tableau en annexe.

d) Les diplômes

Que pensent-ils des diplômes ?

Pas de réponse	8
Y accordent peu d'importance (0 à 2):	7
Y accordent une importance moyenne (3-4) :	6
Y accordent beaucoup d'importance (5) :	5

Ont-ils obtenu des diplômes ?

23% ont obtenu le bac ou un diplôme d'études supérieures

27% ont obtenu un BEPC, un CAP ou un BEP, 71% de ceux-ci poursuivent leurs études.

15% ont un diplôme correspondant à une formation particulière.

23% n'ont pas actuellement de diplôme mais poursuivent leurs études ou suivent une formation professionnelle.

12% n'ont pas de diplôme et exercent un métier artistique ou agricole.

Parmi ces adultes, 19% n'ont jamais été scolarisés, 23% n'ont été scolarisés qu'après 15 ans, 58% ont été déscolarisés pour une partie de la période d'instruction obligatoire.

Accordez-vous une importance aux diplômes ? (Question 23 e s'adressant aux parents)

Pas de réponse : 29 (Ce nombre est peut-être élevé parce que la question a été rattachée à une question sur les adolescents et adultes, mais certains parents ayant des enfants plus jeunes ont répondu.)

Selon l'échelle de 0 à 5, (0 : aucune importance, 5 : beaucoup d'importance) voici les résultats : (Echelle/nombre de réponses)

0 : 6 (9%)	3 : 31 (46%)
1 : 4 (6%)	4 : 12 (18%)
2 : 5 (7%)	5 : 10 (14%)

Les réponses tendent majoritairement à accorder une importance aux diplômes. (Il faut cependant noter qu'un grand nombre de personnes n'ont pas répondu à cette question.) Voici les raisons données par les parents :

- Beaucoup de parents précisent que si les diplômes ne sont pas indispensables à tout prix, ils le sont pour

accéder à certaines professions. D'autre part, qu'ils ne souhaitent pas priver leurs enfants de la possibilité de passer des diplômes s'ils le souhaitent. (34)

-Ceux qui y attachent beaucoup d'importance donnent les raisons suivantes : Il est nécessaire dans le contexte social actuel d'avoir des diplômes (7). C'est une reconnaissance sociale (8). Il est important dans la mesure où il est révélateur des compétences de l'enfant et qu'il permet aux enfants d'assurer leur avenir (5).

- Parmi ceux qui attachent peu ou pas d'importance aux diplômes, les raisons sont les suivantes : le diplôme n'est pas nécessairement une preuve de compétence ; il n'est pas forcément déterminant dans la réussite professionnelle, la formation continue se développe, les compétences comptent autant ou plus que les diplômes. Il ne tient pas compte d'autres valeurs importantes : la générosité, le courage, le sens de l'engagement. (9)

II. LA FAMILLE, LES PARENTS

Accouchement, allaitement (Question 24)

(Pour connaître le lien avec d'autres aspects de la relation à l'enfant, veuillez préciser si vous le désirez le mode d'accouchement et la durée éventuelle de l'allaitement maternel).

Cette question n'était pas assez précise en ce qui concerne l'accouchement, et les réponses sont donc quelquefois difficiles à analyser. Lorsque le terme « accouchement naturel » ou « normal » ou « classique » a été utilisé, il a été présumé que l'accouchement a eu lieu en milieu hospitalier, sans difficulté particulière.

L'analyse a été faite par famille et non pas par enfant :

ACCOUCHEMENT

Pas de réponse : 5

Question illisible ou non incluse : 2

Au moins un enfant né à la maison : 41 familles (46%)

Naissance d'au moins un enfant dans un milieu autre que le domicile avec une méthode non violente : (Leboyer, haptonomie, maison de naissance...) : 12 familles (13%)

Accouchement « classique » : 28 familles (31%)

Déclenchement, péridural, césarienne : 9 familles (10%)

ALLAITEMENT

Pas de réponse ou question pas incluse : 7

Allaitement artificiel pour tous les enfants : 6 soit 7% des personnes ayant répondu à cette question

Allaitement maternel : 84, soit 93% des personnes ayant répondu à cette question

Soit au moins un enfant allaité :

-entre 1 et 3 mois : 7

-entre 3 et 6 mois : 9

-plus de 6 mois : 68

Lieu d'habitation de la famille (Question 25)

Pas de réponse	3	
En ville :	18	(19%)
En banlieue ou en petite ville	5	(5%)
A la campagne	43	(46%)
En campagne en village	4	(4%)
En village	16	(17%)

Itinérant	3	(3%)
Bord de mer	1	(2%)
Entre ville et campagne	1	(2%)
Entre campagne et itinérance	1	(2%)

La nationalité et/ou culture des parents (Question 26)

Les chiffres indiquent la réponse par parent, soit un total de 195 parents (dans une famille, il y avait deux pères différents).

Pas de réponse : 27

Nationalité :

Française	153 (soit 91% des parents ayant répondu)
Autres	15 (anglaise 2, américaine 4, iranienne 1, belge 1, suisse allemande 1, polynésienne 1, monégasque 1, néerlandaise 1, vénézuélienne 1, mexicaine 1, allemande 1)

Culture :

17 personnes ont précisé une culture particulière :

judéo-chrétienne (4), arabe (2), bretonne (1), nordique (1), occitane (2), indienne-malgache (1), romani (1), martiniquaise (1), américano-asiatique (1), savoyarde (1), italienne (1), franco-américaine (1)

Profession des parents (Question 27)

Sur 194 parents :

Pas de réponse : 37 personnes

Pour simplifier, nous avons utilisé les 8 catégories suivantes :

<u>Catégorie professionnelle</u>	<u>Nombre de personnes</u>	<u>Pourcentage</u>
Agriculteurs	12	7,6%
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	10	6,4
Cadres et professions intellectuelles	68	43,3
Professions intermédiaires	21	13,4
Employés	7	4,5
Ouvriers	8	5
Retraités	7	4,5
Autres	24	15,3

Religion des parents si c'est une raison pour la désolarisation (Question 28)

8 familles ont répondu à cette question. Les religions citées étaient : catholique, protestant, chrétien, orthodoxe.

Comment avez-vous vécu votre propre scolarisation ? (Question 29)

(question posée à chacun des parents) :

Sur 194 parents :

Pas de réponse :	40
Bien vécue :	52
Moyennement bien vécue	15
Mal vécue	39
Réponses mitigées	48

Parmi les commentaires particuliers :

Du côté positif : 6 personnes ont estimé que l'école leur a apporté un contact social intéressant.

Du côté plutôt négatif, et bien que certains précisent être bon élève (15) :

- Je me suis ennuyé (19), j'étais un enfant précoce (3) ; j'étais en échec scolaire (2).
- C'était long (3), vécu comme un passage obligé, une contrainte (11), stressant (5), « comme une succession de choses inutiles à apprendre par cœur (mais sans cœur) pour avoir de bonnes notes »
- J'ai travaillé surtout pour faire plaisir (7)
- J'ai appris pour oublier aussitôt (5)
- « Du bourrage de crâne » (5)
- Je n'ai pas appris à me connaître (4)
- Les punitions et la violence étaient mal vécues (4)

- Certains parents ont changé d'orientation à partir du secondaire ou abandonné leurs études (5)
- D'autres ont fini leurs études par correspondance (3)
- Certains ont, par contre, retrouvé une grande liberté et un goût pour les études à partir des études supérieures (3)

4 parents ont été totalement ou partiellement déscolarisés eux-mêmes.

2 témoignages sont particulièrement remarquables : Un parent a subi à l'école des tests psychotechniques qui indiquaient qu'il n'avait aucune compétence manuelle. Plus tard, il a abordé tous les corps de métiers pour construire sa maison. Aujourd'hui, il est tourneur d'art sur bois, parmi les dix meilleurs de France.

Une mère âgée de 86 ans, ayant instruit sa fille à la maison, indique que son mari était illettré à 16 ans, à cause de la guerre en Espagne. Il est entré en 4^{ème} année de médecine à 28 ans. « Ce fut, pour moi, un des multiples exemples prouvant qu'il y a des masses de temps perdu au cours des années officielles de scolarisation ».

Y a-t-il des personnes dans votre famille qui ont éduqué leurs enfants à domicile ? (Question 30)

Pas de réponse : 2

Oui : 10 soit 11% des personnes ayant répondu

Non : 85 soit 89% des personnes ayant répondu

La question 31 sur la profession des grand-parents n'a pas été analysée.

Opinion de l'entourage et réaction des parents (Question 32 et 33)

- **Que pensent vos parents, votre famille, votre entourage de votre choix éducatif ?** (Question 32)

Pas de réponse : 9

Attitude de l'entourage familial :

- contre (20)
- ont été contre mais avec le temps, il y a eu une évolution favorable, quand ils constatent le bien-être et l'épanouissement des enfants (18)
- respect de notre choix (15)
- hostilité, parfois jusqu'à entamer des procédures pour essayer de remettre les enfants à l'école (10)
- soutien (9)
- indifférence (8)

Attitude des amis ou voisins

Les avis vont du scepticisme à la curiosité et parfois à l'admiration (14)

- Comment réagissez-vous face à l'entourage ? (Question 33)

Un grand nombre de personnes n'ont pas répondu à cette question (24). Les attitudes les plus souvent citées étaient:

- « avec fermeté et détermination ! »
- en écoutant et en respectant l'avis des autres, en faisant une lecture critique des arguments d'opposition
- en parlant positivement de la démarche
- « Nous n'essayons pas de convaincre »
- « Nous évitons d'aborder le sujet si cela rencontre une certaine hostilité ».

Comment avez-vous appris que l'école n'est pas obligatoire en France ? (Question 34)

- « je l'ai toujours su »	16	
- par des associations		3
- par des amis ou familles non scolarisantes		12
- salons, stands	6	
- recherches personnelles sur les pédagogies différentes	8	
- presse (Biocontact, l'Enfant et la Vie, Silence, presse féminine)	11	
- livres (« Mon école buissonnière », livres de Catherine Baker)	5	
- émissions télé	2	
- par l'inspecteur d'académie		1
- par un enseignant		1
- par des amis membre des Enfants d'Abord		7
- site Internet Les Enfants d'Abord		2

Le niveau d'instruction des parents (Questions 35 et 36)

- Est-ce important ? (Question 35)

(Pensez-vous que le niveau d'instruction des parents est important quand on instruit ses enfants hors école ? pourquoi ?)

Pas de réponse : 10

Sur une échelle de 0 à 5 : (0 pas important, 5 très important)

(Nombre de réponses par chiffre et pourcentage du total des réponses) :

0 : 13 (15%)

3 : 31 (36%)

1 : 1 (1%)	4 : 24 (24%)
2 : 8 (9%)	5 : 13 (13%)

D'après ce résultat, la majorité pense que le niveau d'instruction est important, mais selon les commentaires, d'autres atouts sont considérés comme aussi importants, voire plus importants.

Parmi les parents considérant que le niveau d'instruction est important : « On doit maîtriser ce que l'on enseigne, pour apporter des compléments de culture (13). On est moins intimidé avec un bon niveau d'instruction, on a plus confiance et pour ses enfants, et face à l'administration (6). Cela dépend de l'âge des enfants, c'est plus important dans le secondaire (4). « Si un échec scolaire personnel a détruit la confiance en soi, je ne vois pas comment on peut être assez fort pour instruire ses enfants soi-même » (1). « Que les enfants soient scolarisés ou non scolarisés, le niveau des parents détermine à 99% le niveau des enfants » (1).

Plus de parents pensent que le niveau d'instruction est un élément parmi d'autres : Des bases sont indispensables mais pas forcément un niveau d'instruction élevé (13). Ceci s'explique par le fait qu' « on peut apprendre avec ses enfants » (17). On peut aussi trouver d'autres personnes ou ressources pour aider ses enfants lorsqu'on n'a pas les connaissances soi-même (2).

Pour beaucoup de parents il y a d'autres éléments aussi importants ou plus importants que le niveau d'instruction : Le niveau de bien-être, l'ouverture d'esprit, la curiosité, avoir envie d'apprendre soi-même, être à l'écoute des enfants, les aimer, les encourager, s'adapter à eux, évoluer avec eux (28). La détermination, la confiance en soi, la motivation sont considérés comme des ingrédients importants pour cette démarche (11). « L'intelligence est plus importante que le niveau d'instruction. » (3). Pour certains, le niveau d'instruction a peu ou pas d'influence car les enfants non-scolarisés apprennent beaucoup par eux-mêmes (4).

- Le niveau d'instruction des parents répondant à l'étude (Question 36)

Sur 195 parents (une famille mentionne deux pères différents) :

Pas de réponse	33	
Aucun diplôme, autodidacte :	3	(2%)
CAP, BEP, brevet	15	(9%)
Bac ou niveau bac	33	(20%)
Etudes supérieures	112	(69%)

Par famille :

Familles n'ayant pas donné de réponse sur leur niveau d'instruction ou de formation	4
Familles dans lesquelles un parent au moins a un brevet, CAP ou BEP	2 (2%)
Familles dans laquelle un parent au moins a le niveau bac ou le bac	21(23%)
Familles dans laquelle un parent au moins a une formation ou un diplôme d'un niveau supérieur au bac	70 (75%)

Le niveau de revenus (Questions 37 et 38)

-Est-ce important ? (Question 37)

(Pensez-vous que le niveau de revenu des parents est important quand on instruit ses enfants à domicile ? Pourquoi ?)

Pas de réponse : 5

Sur une échelle de 0 à 5 : (0 pas important ; 5 très important)

(Nombre de réponses par chiffre et pourcentage du total des réponses) :

0 : 24 (26%)	3 : 28 (30%)
1 : 8 (9%)	4 : 18 (20%)
2 : 12 (13%)	5 : 2 (2%)

Les réponses sont donc assez partagées (48% y accordant pas ou peu d'importance, 52% y accordant moyennement ou beaucoup d'importance). Cela est le cas également en ce qui concerne les raisons données par les parents :

-Pour ceux qui pensent que l'argent a son importance : L'apprentissage hors école nous donne moins de contraintes (pas besoin de vêtements de marque, etc.) mais un peu est nécessaire pour la liberté. C'est important de pouvoir financer des activités diverses, achats de matériel pédagogique (33) Il est difficile de galérer avec peu de revenus pour l'instruction et la vie au quotidien, il faut avoir un minimum (15). Certains critiquent le manque d'aide financière de l'Etat (3).

-A l'opposé, on remarque : Le principal se situe du côté humain : la disponibilité, l'écoute, l'attention (23). On trouve toujours une solution adaptée à son cas (3). On peut se débrouiller en empruntant au lieu d'acheter, profiter de tout ce qui est gratuit (bibliothèques, ludothèques...).

- **Le niveau de revenus des parents** (Question 38)_

	<u>Nombre de Familles</u>	<u>Pourcentage</u>
Pas de réponse :	11	
De 3000 à 8000 F	29	33%
De 8000 à 15000 F	32	37%
De 15000 à 25000 F	25	30%

Dépenses par an et par enfant (Question 39) : Cette question n'a pas été analysée, il y a trop peu de données.

Les avantages et les inconvénients de la non-scolarisation (Questions 40 et 41)

- **Avantages pour les enfants** (Question 40 a)

(En quoi l'éducation à domicile est-elle/a-t-elle été bénéfique pour vos enfants ?)

Pas de réponse : 2

Ce que les parents constatent le plus comme avantages sont ceux concernant la qualité de vie de l'enfant, le respect de son enfance. Un parent commente : « il n'y a pas de rupture entre l'école et la « non-école ».

Le respect des rythmes de l'enfant : Il y a un sens ici du respect de l'enfant dans sa globalité : respect du rythme d'apprentissage de l'enfant (26) mais aussi de son rythme biologique (6) : le réveil en douceur, le sommeil non interrompu. Très souvent cité aussi : la possibilité de prendre le *temps* (16) : le temps de jouer, le temps de vivre, le « temps d'être soi-même », le temps de se connaître. Beaucoup de parents constatent l'absence de stress, et donc des enfants joyeux.

Ce respect des rythmes donne à l'enfant une grande *liberté* (8). Un enfant commente : « je peux aller faire pipi quand je veux ! ».

Le développement de la personnalité : Certaines aptitudes acquises par les enfants sont très souvent citées par les parents :

- l'esprit critique, l'indépendance de jugement, le développement d'une personnalité propre
- l'ouverture d'esprit
- la confiance en soi
- l'épanouissement
- l'équilibre
- la curiosité

- l'adaptabilité
- la responsabilité
- l'autonomie, l'autodiscipline
- la créativité

L'apprentissage en douceur : Le respect des rythmes individuels permet aux enfants d'apprendre en profondeur, « d'aller au bout de leurs possibilités », de développer leurs talents. Plusieurs parents constatent que leurs enfants ont, ou ont retrouvé après déscolarisation, le goût d'apprendre (3). Certains parlent aussi de la possibilité de développer des compétences non-scolaires telles que le jardinage, le bricolage, les travaux manuels. Un parent parle d' « apprendre des choses utiles pour la vie ».

Si on compare l'apprentissage à l'école avec celui à domicile, les avantages souvent mis en avant sont l'absence de stress (9), l'absence de compétition (4) et l'absence d'uniformisation (3). Deux parents ont mentionné la protection de l'enfant contre la violence scolaire.

Les relations avec les autres sont aussi citées dans les avantages pour l'enfant :

- Entre membres de la famille : les parents constatent un renforcement des liens familiaux : des liens forts se développent entre frères et sœurs et entre enfants et parents (10).
- Avec les tiers : Plusieurs parents observent que les enfants sont respectueux des autres, ouverts (6). Une maman explique que cela est possible pour son fils puisque « il est lui-même respecté ». D'autres remarquent que leurs enfants sont « non violents » (4). Une mère observe que la résolution des conflits est facilitée. Une autre commente « Les enfants sont devenus très coopératifs, se sentant pris en considération avec leur propre rythme et leur vécu intime ».

Bénéfices d'une déscolarisation pour une raison temporaire : (difficulté scolaire...) : Les parents ont trouvé que la déscolarisation temporaire était bénéfique à l'enfant à ce moment particulier : « Elle a permis une alternative à une situation scolaire insatisfaisante pour un enfant donné à un moment donné. Elle a donné le temps du choix de l'orientation pour l'un, évité l'internat à 11 ans pour l'autre. Elle a donné le temps de mûrir, en continuant d'apprendre. Elle a aussi donné du temps pour faire autre chose. Pour mon fils, temps très bénéfique de récupération après un collège difficile » (56)

- **Inconvénients pour les enfants** (Question 40 b)
(*Quels sont/ont été les inconvénients ?*)

Pas de réponse : 24

Aucun : 17

Parmi les inconvénients :

Un inconvénient cité par plusieurs personnes est le **manque de contact avec d'autres familles**, quelques personnes ont parlé d' « isolement » (6). Le manque de copains est aussi une préoccupation de certains (8) mais c'est souvent considéré comme un inconvénient occasionnel :

La **marginalisation** ressentie par les enfants par rapport à leurs copains scolarisés est parfois un souci ainsi que l'opposition de l'entourage. (11) Mais beaucoup de familles disent que cela n'a pas changé la volonté des enfants de ne pas aller à l'école :

« Plus jeune, notre fils vivait parfois cruellement sa différence. Il avait du mal à l'assumer. Toutefois, jamais il n'a voulu aller à l'école. A présent, il est fier de ce qu'il a vécu. » (Ce jeune musicien a 16 ans au moment du questionnaire et a obtenu des diplômes en musique de chambre)

L'**ennui de l'enfant** est vu par quelques-uns comme un inconvénient (3).

Certains parents se posent des questions par rapport au fait de vivre presque tout le temps avec leurs enfants (6). Certains disent que cela engendre des **conflits passagers**.

Quelques personnes parlent de **difficultés liées au travail scolaire** (6). Il s'agit souvent de familles qui utilisaient des cours par correspondance : l'enfant ne veut pas travailler quand on le lui demande, il subit un stress à cause des cours du Cned, il manque de matériel scientifique ou d'intervenants extérieurs.

Certaines familles se posent des questions sur **l'absence de contraintes**, la difficulté de leurs enfants d'accepter des contraintes horaires, leur décalage de rythmes par rapport aux enfants scolarisés. Une mère parle de la difficulté d'adaptation de l'enfant en tant qu'adulte à une société qui a d'autres valeurs que les siennes. (3)

Une autre difficulté citée par une personne est **celle d'être à la fois parent et enseignant de son enfant** (1).

- **Avantages pour les parents** (Question 41 a)

(En quoi ce type d'éducation est-elle/a-t-elle été bénéfique pour les parents ?)

Pas de réponse : 13

Voici les avantages cités par les parents :

- Cela permet de **resserrer les liens familiaux**. On voit ses enfants grandir, on est plus proche d'eux, on partage les moments de grandes acquisitions. (37)
- Il y a une **remise en cause perpétuelle**, on acquiert une ouverture de réflexion (15). « On apprend à lâcher prise ». On apprend que les enfants sont tous différents et apprennent différemment : « J'ai découvert que l'enfant est une construction en devenir et que c'est à nous de simplement lui ouvrir les portes à la vie ». On apprend *de* ses enfants (6), on apprend *avec* ses enfants. (6)
- **La vie est plus détendue** : moins de stress (5), plus de liberté de temps et d'horaire (12).
- Cela apporte un **épanouissement personnel**. Pour certains, cela les pousse à revoir leur histoire d'enfant (11). D'autres ont développé leur créativité, la patience et la gestion des conflits, la responsabilité, la confiance en soi, une meilleure communication avec l'enfant.
- On remet à jour ses connaissances, on a soi-même **envie d'apprendre** (10).
- Ce sont des **années de bonheur**, c'est une expérience très enrichissante (7).

- **Inconvénients pour les parents** (Question 41 b)

(Quels sont/ont été les inconvénients ?)

Pas de réponse ou « ne sais pas » (15)

Aucun inconvénient : (13)

Le plus grand inconvénient signalé est **la grande disponibilité** nécessaire de la part des parents pour ce choix éducatif (31). « C'est un travail à plein temps », « pas le temps de faire le ménage ! ». « Il faut être vigilant de ne pas tomber dans un système trop éprouvant. »

Le corollaire est qu'on manque parfois de temps pour soi (18), ou pour le couple (3).

Certains parlent de la **difficulté de vivre à contre-courant** du reste de la société (4) : Il y a parfois le sentiment d'isolement, de manque de relais pour s'occuper des enfants (8). On a du mal à expliquer le choix à l'entourage (3), certains parlent de manque de reconnaissance sociale (3).

Quelques parents estiment que **c'est une responsabilité lourde** d'instruire ses enfants soi-même, ils craignent de ne pas assurer une éducation assez exhaustive (3). Il y a des périodes de doute (3).

Quelques personnes y voient des **inconvénients financiers** (5): il faut vivre avec un budget plus serré.

Quatre personnes regrettent **le manque de liberté à cause des inspections**. (4)

III. VOS RELATIONS AVEC LES ADMINISTRATIONS

Votre opinion de la nouvelle loi (Question 42)

(Que pensez-vous de la nouvelle loi du 18 décembre 1998 renforçant (le contrôle) de l'obligation scolaire ?)

Les questionnaires ont été reçus sur une durée de deux ans depuis l'entrée en vigueur de l'ensemble des textes. Certains parents ont donc pu répondre avec plus de recul, après quelques mois ou années d'application du dispositif. C'est un facteur à prendre en considération dans l'analyse des réponses.

Pas de réponse : 22

Pas d'accord avec la nouvelle loi 61 (81%)

Chez ceux qui ne sont pas d'accord, les critiques principales sont les suivantes :

- 1) Atteinte à la liberté individuelle (17) : atteinte à la liberté des choix éducatifs (7), aux convictions philosophiques ou pédagogiques des parents (2) ; « toujours dans la ligne de la pensée unique » ; « anti-démocratique » ; « La loi limite la liberté d'instruction et ne permet pas aux familles de vivre selon leurs convictions réelles, et donc de représenter une véritable alternative qui pourrait faire évoluer les conceptions sur l'apprentissage ».
- 2) L'application de la loi est trop restrictive (15) :
 - les inspecteurs se réfèrent trop aux programmes, ne sont pas ouverts aux pédagogies ou choix éducatifs différents. On risque l'arbitraire si l'inspecteur n'est pas d'accord.
 - Il y a trop de contrôles.
 - La loi est trop floue : « On ne sait pas comment les inspecteurs doivent évaluer les enfants, eux-mêmes non plus ».
 - L'Education Nationale est juge et partie.
- 3) Elle impose une obligation de résultat de la part des parents (8) : « Elle renforce l'institution, seul l'échec de l'institution est accepté » ; « Si un enfant instruit à la maison n'est pas capable de restituer le savoir, on condamne le parent fautif. Que fait-on dans la situation d'un enfant scolarisé ? » ;
- 4) Cette loi n'était pas nécessaire ; il existait une loi avant, il suffisait de l'appliquer. (6)
- 5) Loi trop contraignante, inquisitoire, coercitive (3)
- 6) Cette loi fait un amalgame entre les sectes et l'instruction en dehors des sectes (2). « On voit se développer aujourd'hui une espèce de phobie des sectes qui repose sur le même aveuglement que les sectes elles-mêmes ». Un parent se demande si la peur des sectes est la vraie raison de cette loi ou s'il n'y a pas aussi d'autres raisons (ex. renforcer le contrôle de l'Etat face aux apprentissages grâce aux nouvelles technologies, internet.)
- 7) Les recours administratifs contre les décisions de l'administration ne sont pas explicités. (1)

D'accord 14 (19%)

- Un certain nombre de parents approuvent la nouvelle loi dans la mesure où elle protège les enfants ne recevant pas d'instruction, et garantit qu'il n'y ait pas d'abus de la part des parents. (14). Un parent commente : « Elle protège les enfants dans des situations dangereuses. Les familles non maltraitantes, non gouroutisées qui instruisent un minimum leurs enfants n'ont rien à craindre de cette loi, je pense. » D'autres émettent une réserve concernant la vigilance quant au respect des libertés individuelles (7).

Enquête de la mairie (Question 43)

(Avez-vous fait l'objet d'une enquête de la mairie ? Qu'en avez-vous pensé ?)

(La question n'a pas précisé s'il fallait parler seulement d'enquêtes depuis la nouvelle loi ; certains ont parlé d'enquêtes qui ont eu lieu avant 98).

Pas de réponse	4
Pas concerné (enfants trop jeunes...)	7
Non :	55 (64%)
Oui :	31 (36%)

Parmi ceux qui ont subi l'enquête de la mairie, voici les réactions :

- L'enquête s'est bien passée pour 18 familles : contact aimable, fonctionnaire discret et respectueux (13)
- L'enquête a été mal vécue par 13 familles : ressentie comme une intrusion dans la vie privée, questions déplacées (8), enquête de la police municipale (2) après une dénonciation (2). Une famille a eu un rapport négatif de la mairie qui a été transmis à l'Inspection Académique (1)
- Enquête sommaire (3).

Déroulement des enquêtes :

Les questions portaient sur les activités des enfants, les motivations des enfants. L'enquête s'est déroulée soit à la mairie, soit à domicile avec un(e) assistant(e) social(e).

Contrôles de l'inspection académique (Question 44)

(Avez-vous eu des contrôles de la part de l'inspection académique ? Si oui, comment se sont-ils passés ?)

Il n'a pas été précisé dans la question s'il s'agissait de contrôles ayant lieu sous la nouvelle loi. Il pouvait donc s'agir de contrôles avant ou après la nouvelle loi.

Pas concernés (enfants trop jeunes, cours par correspondance)	14
Pas de contrôle (réponses comprenant deux familles ayant déscolarisé depuis moins d'un an et plusieurs familles ayant instruit leurs enfants uniquement sous l'ancienne loi)	31 (37%)
Familles ayant subi au moins un contrôle	52 (63%)

En ce qui concerne les familles contrôlées, voici les réactions :

-Le contrôle s'est bien passé	31
-Le contrôle n'a pas abouti à des problèmes particuliers mais a été mal vécu	14
-Le contrôle a entraîné des problèmes particuliers : 2 ^{ème} contrôle (2) ; mise en demeure de scolariser (1)	3
-Pas de commentaire	4

Commentaires des parents satisfaits du contrôle :

- La visite a eu lieu en partie ou totalement à domicile
- Il y a eu un entretien avec les parents avant le contrôle
- Les modalités du contrôle ont été décidées d'un commun accord entre les parents et l'inspecteur

Commentaires des parents insatisfaits du contrôle : Les éléments suivants ont été cités comme posant problème (pas forcément cumulatifs)

- Un niveau scolaire a été attendu des enfants en fonction de leur âge, même si une autre pédagogie ou progression a été utilisée par les parents.
- Les enfants ont subi des tests scolaires.
- La durée du contrôle était trop longue par rapport à l'âge des enfants.
- Certains inspecteurs se sont montrés opposés au choix de l'instruction à domicile : Un parent témoigne : « L'inspectrice a critiqué systématiquement ce que nous faisons. Pour elle, les parents ne peuvent pas enseigner parce qu'ils ne sont pas enseignants et ce n'est pas leur rôle ».
- Les personnes chargées du contrôle ont intimidé les enfants.

La question 45 : « Comment réagiriez-vous à une injonction de scolarisation forcée ? » n'a pas été analysée.

Négociation avec les institutions (Question 46)

En cas de négociation avec les institutions, seriez-vous d'accord pour demander

-développement et accès à des centres de ressources:

Oui	49	soit	52%
Non	6	soit	6%
Pas de réponse	39	soit	42%

-“flexi-schooling”: l'école à temps partiel:

Oui	52	soit	55%
Non	16	soit	17%
Pas de réponse	26	soit	28%

-accès libre aux musées, CDI, équipements sportifs

Oui	71	soit	76%
Non	7	soit	7%
Pas de réponse	16	soit	17%

-participation aux frais d'instruction

Oui	38	soit	40%
Non	15	soit	16%
Pas de réponse	41	soit	44%

-reversement des sommes économisées par l'Etat du fait de l'instruction/éducation à domicile

Oui	44	soit	47%
Non	13	soit	14%
Pas de réponse	37	soit	39%

Autres commentaires:

- Reconnaissance par les institutions de cette forme d'éducation, reconnaissance du droit à l'apprentissage à la demande, plus d'ouverture d'esprit quant à la différence, liberté d'éduquer nos enfants comme nous le désirons (9)

- En ce qui concerne le financement de l'instruction parentale, 5 personnes commentent qu'il vaut mieux être indépendant et éviter l'assistanat. Quelques personnes émettent le souhait que les familles aient droit à l'allocation de rentrée scolaire. Une personne souhaite qu'il y ait une aide pour permettre à un parent de rester à la maison.

- révision complète de la loi (1)
- refus de négociation avec les institutions (1)
- formation des institutions à ce genre d'éducation (1)
- nomination d'un médiateur connaissant bien cette forme d'éducation et pouvant intervenir en cas de litiges entre les familles et l'administration (2)
- possibilité d'entretenir des relations avec les professeurs et les chercheurs; information dans les IUFM concernant l'instruction à la maison, échanges et contacts avec les écoles (3)
- possibilité de stages de formation pour les parents (1), conseils pédagogiques à la demande (2) prêt de matériel informatique (1), droit au CNED sans justification (1)

ANNEXES

ANNEXE 1 : AUTRES RESSOURCES, METHODES UTILISEES (Question 11)

REVUES, LIVRES, BROCHURES

- revues : « Les Aventuriers », « Je bouquine », « Sciences et Vie Junior », « I love English », « Gullivore », « La Houlotte »,
- livres des médiathèques sur des approches pratiques ou ludiques dans tous les domaines (théâtre, expression, sciences)
- beaux livres, romans
- ouvrages empruntés au CRDP (Centre régional de documentation pédagogique)
- brochures

MATERIEL

méthodes ou catalogues :

- matériel Montessori
- matériel Cuisenaire
- matériel Doman
- matériel, fiches, fascicules Freinet
- fiches, catalogue Celda
- catalogue Eveil & Jeux
- catalogue Opitec
- méthode Gattegno

autre matériel, jeux, matières premières

- matériel, jeux fabriqués soi-même
- jeux de société : Scrabble, Scargouli, 1000 Bornes, Brainstorming, Bazar, jeux de manipulation
- boîtes à expériences scientifiques, livres avec expériences scientifiques, Association Les petits débrouillards
- modèles réduits
- lettres sensibles pour l'alphabet
- cassettes audios langues, méthode d'anglais « I Spy »
- instruments de musique
- argile, le sable de la plage pour écrire, peintures au doigt
- ordinateur (voir question 12 et annexe 2)

CREATION

- création d'un journal rédigé par les enfants et diffusé par abonnement
- journal de voyages
- création de livres et de marionnettes pour les plus jeunes

ACTIVITES, STAGES

- les activités de tous les jours : cuisine, jardinage
- activités nature avec journal de bord, expositions préparées par les enfants
- activités de bricolage
- promenades à thème
- participations à des manifestations culturelles, théâtre
- activités sportives, musicales
- prises de responsabilité par les enfants dans des associations
- colonies de vacances à thème
- séjours organisés par l'AFEP (Association Française pour les enfants précoces)
- séjours chez les voisins ou amis
- échanges en famille
- groupes de parole : « ma fille anime un groupe de parole pour les jeunes de son âge »
- maisons de la nature, fermes pédagogiques, clubs nature

CAHIERS SCOLAIRES, COURS

- cahiers d'écriture, cahiers de vacances, cahiers parascolaires Bordas, Nathan
- cours à domicile
- cours par correspondance (voir question 13)

ANNEXE 2 : CD-ROMS et SITES WEBS (Question 12)

CD ROM :

Atout Clic Anglais
Talk to me
Hello Kids
Apple Pie
Tibili
ADI
Adibou
Graines de Génie
Rayman
Génération 5
20/20 en orthographe
Mon atlas Super Génial
Encyclopédie Encarta
Mobiclic
Carmen San Diego
Jonathan
Kangui
Tom et Tim
Pierre Lapin
Logiciels de Traitement de texte, de dactylo
Jeux d'échec
Jeux historiques : Versailles, Egypte
Start Clic

Tout l'univers
Les petits débrouillards
Aventures dans l'histoire
Matière molle
La machine à monter le temps

SITES WEB

Les parents ont surtout indiqué les types de sites recherchés :

- sites sur la littérature enfantine
- sites axés sur la presse à l'école
- sites de conjugaison, maths, histoire-géo
- sites de discussion entre parents « non-scolarisants »
- actualités
- préparations bac
- www.education.gouv.fr
- thot.cursus.edu

ANNEXE 3: Tableau sur les pédagogies utilisées (Question 14)

Pédagogie ou auteur	nombre de personnes	poids des réponses additionnées Sur l'échelle de 0 à 5	
1. Montessori	39	117	
2. Freinet	36	117	
3. Gordon	26	86	
4. Neill	25		75
5. Steiner	25	59	
6. Rogers	15	42	
7. Doman	14	36	
8. Holt	10	31	
9. Baker	11	25	
10. Decroly	11	18	
11. Korzcak	8	20	
12. Oury	1	4	
13. Cousinet	0	0	

ANNEXE 4 : Les adultes qui ont été instruits à la maison

ANNEXE : Question 23 : Les adultes qui ont été instruits à la maison

Age, parcours hors école, Mode d'apprentissage	Activité actuelle	Contenu de la désco ?	pourquoi ?	diplôme important ?	diplômes obtenus
20 ans, scolarisé à 16 ans au lycée, apprentissage semi-formel, suit ses passions et intérêts jusqu'à 15 ans, puis quelques cours du Cned avant d'intégrer le lycée.	prépare BTA gestion de la faune sauvage en alternance.	oui	est conscient d'avoir des acquis, des aptitudes et des ressources précieuses pour lui	oui.	-
18 ans, scolarisé à 15 ans, apprentissage semi-formel.	prépare CAP en agriculture	oui	dit qu'il n'aurait pas tenu le coup à l'école	intelligence différente de ce qui est valorisé à l'école et a donc une certaine frustration	-
19 ans, scolarisé jusqu'à 10 ans, puis aller-retour, déscolarisé définitivement depuis 13 ans. Apprentissage semi-formel.	Webmaster	oui	-	3	diplôme de formation de Webmaster
18 ans, déscolarisé à partir de 12 ans. Apprentissage semi-formel	formation de webmaster en alternance	oui	-	3	-
19 ans, déscolarisé à partir de 14 ans, apprentissage semi-formel	apprentissage en mécanique-auto	oui	prend le temps de vivre	3	secouriste
18 ans, scolarisé à 16 ans, apprentissage informel, sauf cours du CNED l'année avant la scolarisation	prépare une maîtrise d'ébéniste	oui	En accord avec lui-même, plus ouvert, plus apte à recevoir	-	BEP ébéniste

21 ans, scolarisé à 17 ans, apprentissage formel, cours du CNED	prépare une maîtrise en lettres	oui	-	3	licence en lettres
20 ans, scolarisée à partir de 10 ans, apprentissage semi-formel	termine ses études en sciences po	oui	A vécu une expérience hors du commun	5	maîtrise en histoire, Deug en allemand
20 ans, déscolarisé à 14 ans, apprentissage informel	prof de piano et de chant	oui	Ca lui a permis de positiver, prendre confiance, prendre le temps de vivre	3	diplôme d'excellence en piano
19 ans, jamais scolarisé, apprentissage semi-formel.	emploi-qualification en travaux acrobatiques sur corde	oui	-	2	-
21 ans, déscolarisée à 13 ans, apprentissage informel	comédienne	oui	-	3	BEPC, candidat libre
24 ans, jamais scolarisé, apprentissage semi-formel	artiste-peintre	mitigé	-	0	-
23 ans, jamais scolarisé, apprentissage semi-formel	musicien, technicien du son	oui	-	2	-
22 ans, jamais scolarisé, apprentissage semi-formel	initiation aux arts du cirque, spectacle	mitigé	Depuis peu, dit qu'il aurait souhaité avoir un parcours scolaire normal	2	-
24 ans, à la maison de 10 à 12 ans, scolarisé à 13 ans. Apprentissage semi-formel.	exploitant agricole	oui	Respect de son rythme, temps libre pour d'autres activités	-	-
18 ans, déscolarisé pour une année à 16 ans, apprentissage informel.	BEP construction Topographie	oui	Respect de son rythme	5	brevet

19 ans, déscolarisé entre 5 et 11 ans, et à 14 ans. Apprentissage informel	Travaille sur une ferme équestre	oui	Temps libre pour se construire, pour des loisirs, possibilité de voyage, d'apprentissages différents	4	brevet, bac en cours
19 ans, déscolarisé à partir de 15 ans, apprentissage formel	batteur, prof de batterie, animateur, prépare le bac	oui	Liberté	-	brevet
25 ans, scolarisé à la maison à 9 ans, pour une année. Apprentissage semi-formel	études de théâtre	oui	Liberté d'horaires, relations privilégiées entre membres de la famille	-	bac
21 ans, déscolarisé après le CP et jusqu'à 17 ans. Apprentissage à la demande, parfois formel parfois informel.	prépare un CAP de fleuriste	-	-	1	-
19 ans, déscolarisé après le CP, jusqu'à 16 ans. Après une année d'école du cirque. Apprentissage informel, puis formel.	fait de la musique, voyage	-	-	1	BAFA, brevet de plongée
19 ans, jamais scolarisé. Apprentissage formel : CNED	études de musique professeur de musique	oui	Est contente de ne pas avoir été formée dans le moule de la société et donc d'avoir un autre regard sur la vie.	-	Bac SMS, DEM musique
18 ans, déscolarisé à partir de 10 ans. Apprentissage formel, manuels scolaires	prépare le bac	-	-	-	brevet
20 ans, déscolarisé à 9 et 10 ans et à 13 et 14 ans.	chauffeur	oui	liberté	0	CAP

Apprentissage informel.	poids-lourd				mécanicien
26 ans, scolarisée à partir de 11 ans, apprentissage semi-formel	ingénieur	oui	bonheur d'apprendre dans la joie et d'une façon ludique en toute liberté	5	diplôme d'ingénieur
24 ans, scolarisée à partir de 11 ans. Apprentissage semi-formel	assistante de direction trilingue à l'étranger	oui		5	maîtrise langues étrangères, et chinois à l'INALCO